

### *Allocution d'ouverture*

C'est avec un immense plaisir que je vous accueille ce matin à Caen, à deux pas du Campus Côte de Nacre de l'Université construit ces dernières années sur le plateau nord de la ville. Nous sommes ici dans les locaux de l'Ecole Supérieure d'Ingénieurs des Travaux de la Construction ( l'ESITC ), établissement particulièrement intéressé par nos débats et qui développe diverses collaborations avec les universités voisines.

Je suis heureux de retrouver de nombreux collègues et amis, parmi lesquels se trouve Jean Crépey, président du Centre Français du Littoral. Nous nous sommes connus au cours des années 1970, au sein d'un groupe de travail mis en place à Ouistreham par Jean Ternisien, alors maire, pour faire le point des acquis scientifiques sur la baie de Seine et réfléchir sur l'avenir de cette zone particulièrement riche, mais vulnérable. Je garde le meilleur souvenir de ces rencontres aux échanges variés et fructueux.

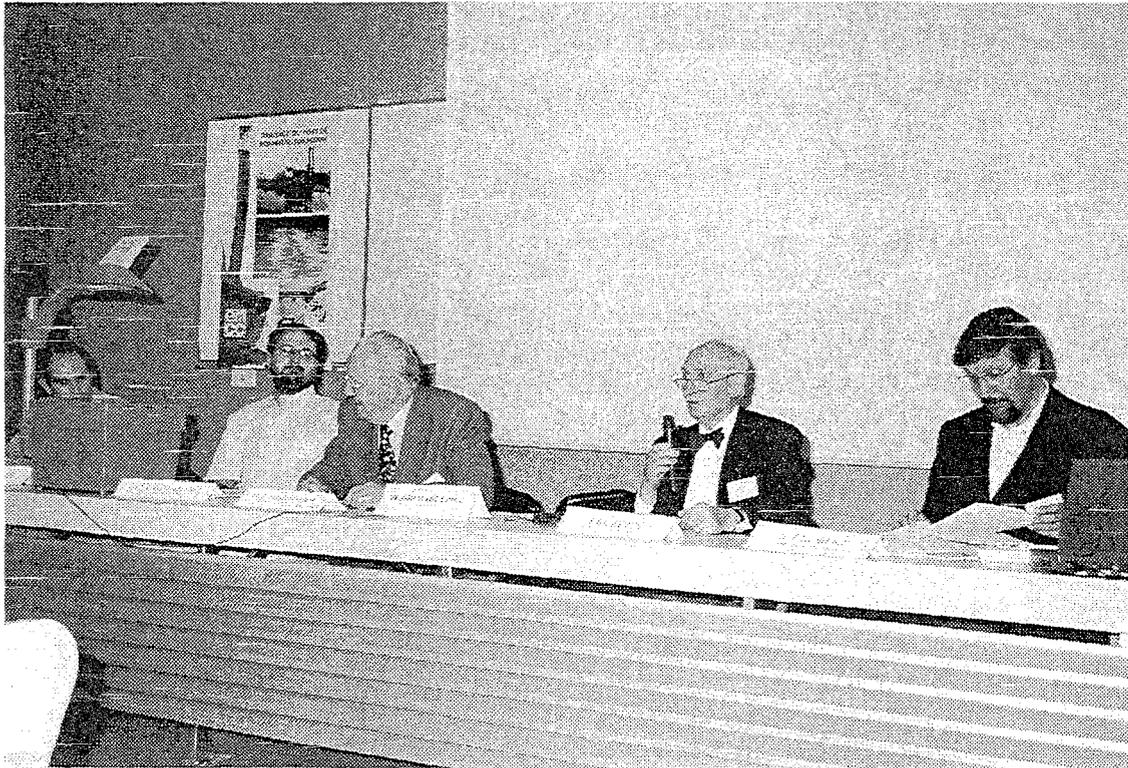
C'est en 1990 que furent initiées au havre les premières journées nationales Génie civil – Génie côtier ; c'était sous l'impulsion et la responsabilité de nos collègues Michel Bélorgey et Daniel Levacher qui exercent désormais à l'Université de Caen et que j'ai plaisir à saluer, à féliciter et à remercier pour l'ensemble du travail accompli. Pour les concepteurs du colloque, il s'agissait de mettre au point les connaissances dans le domaine considéré, de présenter les nouvelles techniques, d'échanger les idées entre spécialistes, chercheurs et praticiens, de diffuser les informations. L'objectif a été parfaitement atteint et, successivement, tous les deux ans, les villes de Nantes, Sète, Dinard, Toulon ont accueilli notre colloque qui en est ici à sa sixième édition en célébrant son dixième anniversaire.

C'est donc le retour en Normandie, dans un environnement scientifique de longue tradition marine dans la ligne des travaux du Professeur Louis Dangeard et de ses élèves au nombre desquels il m'est agréable de compter. Les travaux du domaine littoral s'exercent aujourd'hui au sein du laboratoire de Morphodynamique Continentale et Côtière ( M2C ), unité mixte du CNRS dirigée par Jean-Louis Lagarde. Les côtes de la Manche, mais surtout les processus hydrosédimentaires, estuariens et littoraux, retiennent tout spécialement l'attention avec des applications mises en œuvre dans d'autres régions françaises et étrangères aux caractéristiques hydrodynamiques diversifiées.

Le colloque qui s'ouvre ce matin se présente sous les meilleurs augures avec une quarantaine de communications réparties sur trois jours en six sessions couvrant largement le champ du Génie côtier dans les domaines de l'hydraulique, de la dynamique sédimentaire, de la géotechnique, de l'instrumentation, de la modélisation, de la protection du littoral et de son aménagement. Une sélection des meilleurs articles a été opérée et douze feront l'objet d'une publication dans la Revue Française de Génie Civil – RFGC- à comité de lecture. D'avance je félicite tous les auteurs et acteurs de ce colloque. Je suis sûr que les échanges seront nourris et fructueux et que le bilan sera très positif au bénéfice de nos laboratoires et des nombreux praticiens qui exercent dans un milieu soumis à de multiples convoitises, souvent antagonistes.

A toutes et à tous bonnes journées, bon séjour dans notre ville et bonne excursion jeudi sur notre littoral, félicitations aux organisateurs et merci pour votre attention.

Claude Larssonneur



**C.LARSONNEUR, Président du Comité Scientifique, au centre.**

**J.CREPEY, Président du Centre Français du Littoral et A.CLEMENT, Président de séance, à droite.**

**J.L.QUENEC'H, Président du Comité d'Organisation et C.CHEVALIER, Secrétaire de séance, à gauche.**